

SESSION 1993

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME GREC

Qui n'a lu de ces romans où, à cause d'un mot qu'on a omis, d'yeux qu'on a tenus baissés à un certain moment, deux cœurs qui s'aimaient se trouvent séparés pendant des années ? (...)

Le Bengali(1). fait son ordinaire de cet état. Il préfère accumuler tous les regrets, plutôt que d'intervenir trop vite. Quand ils ont le coup de foudre (...), ils ne se retournent pas, ils ne sourient pas, ils ne font aucun signe, leurs paupières ne battent pas, ils sont seulement encore un peu plus lents que d'habitude et ils s'en vont. Quand alors il s'agit de retrouver l'apparition aimée, vous devinez comme c'est incommode. Ils ne s'informent pas. Non, ruminer leur plaît davantage. C'est la plénitude, le reste ne compte pas, ils perdront le goût du boire et du manger, mais ils ne feront rien. Il suffirait d'un mot pour empêcher quantité d'incompréhensions. Non, ils ne le diront pas. Ils préfèrent même le malheur (...). Il leur plaît de sentir la grande action du destin plutôt que leur petite action personnelle. Ils respirent sept fois avant de parler. Ils ne veulent pas de l'immédiat. Quand vous mettez une certaine distance entre vous et l'action, entre vous et vos gestes, pour peu que vous soyez d'un caractère hésitant, jamais plus vous n'arriverez à temps.

Henri MICHAUX, *Un barbare en Asie.*

1. Traduire « Bengali » par « Indien »